

AIRELLE BESSON ET LIONEL SUAREZ DUO – nouvel album le 30 janvier 2026



La trompetteuse Airelle Besson et l'accordéoniste Lionel Suarez proposent un magnifique dialogue musical.

Airelle Besson, trompetteuse de jazz multi-primée, illumine les scènes européennes depuis 2015 à la tête de plusieurs projets : duos, quartets, et même orchestre.

Dans un parcours impressionnant mené à l'instinct, Lionel Suarez est devenu l'accordéoniste incontournable qui a réhabilité son instrument « classique » en interface féconde pour toutes les musiques.

Ils ont accompagné ensemble les chanteurs Claude Nougaro et Hugh Coltman, l'inclassable groupe britannique Metronomy et les plus grands jazzmen, tout en se retrouvant régulièrement au sein du Quarteto Gardel, aux côtés du violoncelliste Vincent Ségal et du percussionniste Minino Garay.

C'est aujourd'hui dans un duo intimiste que se marient le souffle inspiré de la trompette d'Airelle Besson (Révélation de l'année 2015 aux Victoires de la Musique Jazz) et l'accordéon coloré de Lionel Suarez. Avec ce mélange de tendresse, d'esprit dansant et de jeu complice qui caractérise leurs compositions et leurs improvisations.

Cet alliage rare entre la brillance de la trompette et le moelleux de l'accordéon se conjugue dans la vivacité, voire l'explosion des propositions audacieuses d'Airelle, autant que dans les inventions sensibles orchestrées par Lionel. Il faut souligner combien ces deux-là ont le chic d'une simplicité naturelle rapidement partagée avec un public complice. Car si leur virtuosité est amplement établie, elle n'installerait pas le même enthousiasme sans les qualités mélodiques et narratives captivantes de ce récital généreux.

Airelle Besson : trompette

Lionel Suarez : accordéon

vidéo @ Victoires du Jazz 2025, Airelle Besson & Lionel Suarez interprètent 'Neige' : <https://youtu.be/p3prrRpg9R0>
+ d'infos & liens vidéos : <https://wwwjmp.fr/fr/artist/216-airelle-besson-lionel-suarez-duo>

Lionel Suarez – biographie

Partout où il passe, l'accordéoniste Lionel Suarez impose sa délicatesse et sa créativité... Des mondes composites qu'il traverse à l'aise avec la joie d'un gosse et le recul d'un sage, il ravive les couleurs et la sève.

Son habileté à tout jouer, ce fils et petit-fils de musiciens amateurs, né dans l'Aveyron en 1977, la doit certainement à la double école de la vie et de la musique : le bal, ce « phénomène sociologique que parcourent les tumultes du monde » comme dans le film d'Ettore Scola, et une studieuse formation classique, grâce à laquelle il obtiendra son prix au Conservatoire de Marseille.

Mais qu'ils soient savants ou populaires, l'adolescent se démarque des cursus obligatoires, fuit le déterminisme. On dit qu'il est d'une autre trempe, plus aventureuse, aimanté par une curiosité naturelle. Il cherche ailleurs, se jouant des styles et des a priori. Un temps pianiste, bassiste, il ingurgite des heures et des heures de répertoires, avant de se reconnaître dans l'espoir qu'offre le jazz d'une plausible liberté.

Autant d'aventures enrichissent son vocabulaire, forgent sa patte musicale, et sa polyvalence virtuose force l'admiration de ses pairs. Ses débuts et son amitié fondatrice avec Claude Nougaro achèvent de construire une renommée qui en fait un sideman recherché sur scène et en studio. Il contribue ainsi à l'enregistrement de plus d'une centaine d'albums, de musiques de films et à davantage de spectacles avec Charles Aznavour, Renaud, Pierre Perret, Véronique Sanson, Sanseverino, Zebda, Olivia Ruiz, Yael Naim, Bernard Lavilliers, Beth Ditto, Gabriel Yared, Harry Connick Jr., Birds on a wire, Féfé, François Morel, Angélique Kidjo... la liste de ses collaborations s'étire à l'infini.

Sa sensibilité de jazzman se précise et les nouvelles expériences se multiplient pour celui que Marcel Azzola considérait comme un petit frère : il se produit avec Richard Bona, Sylvain Luc, Didier Lockwood, André Ceccarelli, Médéric Collignon, Bernard Lubat, Sixun ou l'Orchestre National de Jazz...

Inclassable, cet amoureux des mots brille par sa capacité à illuminer les vers des poètes. Il souligne les émotions avec une justesse rare, sublime le sens avec la plus grande élégance et se distingue par un jeu ultra-rythmique, orchestral, mêlant improvisations et harmonisations démoniaques.

De quoi charmer l'immense Jean Rochefort avec qui il créera en 2007 « Entre autres », la première pièce de théâtre dont il signe la musique originale.

Près de trois ans de complicité et les encouragements du célèbre comédien confirmeront ses qualités de compositeur, son désir d'écrire et son attirance pour la formule qu'il affectionne plus que tout autre, le duo.

Explosif et gouailleur avec le vocalchimiste, scatteur André Minvielle ; tout en écoute, en souffles de douceur et de délicatesse, avec la trompettiste Airelle Besson ; sans oublier par la suite, les nombreux concerts littéraires avec Clotilde Courau, Michel Vuillermoz, Piers Faccini, Anne Suarez ou pour seconder son ami Daniel Mille avec l'immense Jean-Louis Trintignant...

En 2011, il monte son propre label, avec lequel il produira ou co-produira les albums « Cocanha » en trio avec le batteur-violoncelliste Pierre-François « Titi » Dufour et le guitariste Kevin Seddiki, « Tandem » avec André Minvielle, « Quarteto Gardel » avec Airelle Besson, Vincent Segal et Minino Garay, ou « Leprest, pacifiste inconnu » avec Jehan.

Il compose des chansons avec Allain Leprest, Art Mengo ou, pour le cinéma, la BO du film « La tête cachetonnée » de Jean-Henri Meunier.

Au théâtre, il signe et interprète la partition de « Piaf, l'être intime » qu'il crée avec Clotilde Courau ou celle de « Ici, Nougaro » une pièce de Charif Gattas avec le comédien Grégory Montel.

Et comme si rien ne suffisait jamais, en 2018, Lionel se jette à cœur perdu dans la direction artistique d'un évènement à Bertholène, son village natal, où il invite tous ses amis artistes. Le rendez-vous mêle une résidence pédagogique à une programmation de concerts-créations. L'affiche titre « Le Bretelle(s) Festival / pour sortir de l'autoroute... »

Aujourd'hui, riche de tant de partages, c'est en solo que l'accordéoniste se raconte, tissant la trame d'un fascinant monologue musical.

À l'image de ce parcours protéiforme, un seul fil rouge : une intense quête de sens.

<https://lionelsuarez.com/>

<https://www.facebook.com/lionel.suarez.10441>

Airelle Besson - biographie

Trompettiste, compositrice et arrangeuse, Airelle Besson s'est fait remarquer sur la scène du jazz européen pour son jeu clair et puissant, virtuose mais jamais démonstratif, au service de l'émotion et de la musicalité. Formée en classique et en jazz, elle dit être influencée par Bach comme par Keith Jarrett. Lauréate des prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz et des Victoires du Jazz dans la catégorie « Révélation instrumentale française de l'année », Airelle Besson est aussi bien une sidewoman demandée qu'une leader et compositrice affirmée.

Une musicienne précoce

Née le 23 mars 1978 à Paris, Airelle Besson se passionne dès l'âge de quatre ans pour la trompette, et attend d'avoir sept ans pour commencer à en jouer. À l'adolescence, accompagnée par son père, elle choisit l'école à la maison pour placer au centre de son cursus l'étude de la musique. En plus de la trompette, elle apprend le violon, et suit une double formation, classique et jazz. Après être passée par différents conservatoires, elle entre à l'Université Paris-Sorbonne en musicologie, puis intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dont elle sort avec le premier prix de jazz. Le tournant définitif vers cette musique se fait à l'occasion d'un stage au festival de jazz de Cluny (Jazz Campus en Clunisois) auprès du trompettiste Jean-François Canape.

Entre électronique et acoustique

Au sortir du conservatoire, Airelle Besson s'associe au saxophoniste Sylvain Rifflet pour créer et co-diriger Rockingchair, un quintet aux couleurs rock et électronique. Le groupe sort deux albums, Rockingchair (2007) et 1:1 (2011). En 2014, Airelle Besson transforme sa collaboration amicale de longue date avec le guitariste Nelson Veras en duo acoustique poétique avec l'album Prélude (Naïve Records). Le disque obtient un très grand succès, et les deux musiciens sillonnent les scènes internationales pendant plusieurs années.

Entre petit et grand orchestre

En 2014, Airelle Besson crée son propre quartet avec Isabel Sörling (voix), Benjamin Moussay (claviers) et Fabrice Moreau (batterie). Très bien accueilli tant par la presse que par le public, leur premier album (Radio One, Naïve) est un régal de force, d'équilibre et de limpidité. Toute la puissance mélodique des compositions d'Airelle Besson, ainsi que son talent pour harmoniser les voix, s'y déploient avec élégance. Leur deuxième album, TRY!, sortira le 5 février 2021. Parallèlement, Airelle Besson se consacre de plus en plus à la composition et à l'arrangement. En 2014, le groupe anglais Metronomy lui demande de faire les arrangements de l'album « Love Letters ». En 2020/21, elle est en résidence à la Cité musicale-Metz : elle créera avec l'Orchestre National de Metz un nouveau programme entre classique et jazz. Et sera avec le Big Band de l'Union de Woippy le temps d'une création.

Tout au long de son parcours, Airelle Besson a aussi joué dans des groupes dirigés par d'autres ; notamment dans le Liberation Music Orchestra de Charlie Haden et Carla Bley en 2006. Signalons enfin ses duos avec Vincent Ségal et Lionel Suarez, le trio avec les allemands Sébastien Sternal et Jonas Burgwinkel, et le Quarteto Gardel de Lionel Suarez avec Vincent Segal et Minino Garay. Dans toutes ces formations comme dans ses propres groupes, Airelle Besson se distingue par sa capacité à dire beaucoup en peu de notes ; dans son jeu, légèreté et délicatesse s'élèvent au-dessus d'une rigueur toute classique. Habité par un souci de la précision et de la justesse (du discours), son style compte parmi ce que le jazz français a de meilleur à offrir.

<https://www.airellebesson.com>
<https://www.facebook.com/AirelleBesson>

Extraits de presse



FESTIVAL DE SAINT-PAUL DE VENCE (JOUR 4)

Le 28/07/2023 à la Fondation Maeght – Saint-Paul-de-Vence (06).

Chaque année, le festival de musique de chambre de Saint Paul de Vence fait une place au jazz. Cette année, c'est au duo de la trompettiste Airelle Besson avec l'accordéoniste Lionel Suarez que nous avons le plaisir d'assister dans le cadre somptueux du labyrinthe Miró de la fondation Maeght. Deux amis, deux virtuoses qui se pratiquent depuis de nombreuses années, vont partager avec nous quelques-unes de leurs compositions réarrangées pour le duo. Après un thème de l'accordéoniste, ils nous jouent « Neige », le morceau fétiche d'Airelle Besson, son tube écrit pour sa trompette et la guitare de Nelson Veras, magnifié ici par les petites touches subtiles et délicates de Lionel Suarez. Difficile d'échapper au tango quand il y a un accordéoniste, surtout s'il a fondé le « Quarteto Gardel ».

Là encore, la magie du duo opère dans le morceau qui conclue le premier set, « Memoria Colectiva ». Chacun des deux instrumentistes s'amuse de quelques belles impros puis entraîne l'autre dans une fausse fin pour repartir de plus belle. Ce fut presque dommage qu'ils s'interrompent pour l'entracte, ils ont eu ensuite un peu plus de mal à récupérer le public malgré, là aussi, quelques très beaux passages dont le « Pouki Pouki » écrit par la trompettiste. Ils finiront le concert par un opportun « Time To Say Goodbye » suivi par « Il Camino » une composition d'Aldo Romano sur laquelle Claude Nougaro avait, en son temps, posé des paroles. Un dernier regard à la sculpture monumentale de Joan Miró et on redescend dans la plaine. Jacques Lerognon – Nouvelle Vague

7/10/2023 – Airelle Besson & Lionel Suarez au Doua de Jazz

Airelle Besson & Lionel Suarez se connaissent depuis très longtemps, ils jouaient déjà ensemble dans le Quarteto Gardel avec Vincent Segal et Minino Garay [NdR: en 2004]... On ne présente plus Airelle Besson et ses multiples récompenses, ni Lionel Suarez, cet accordéoniste formé et primé au conservatoire de Marseille, écumant les lieux de culture divers et variés, ce qui explique la variété de son jeu et l'accessibilité de ses morceaux.

Ce soir, ils arrivent ensemble sur la scène, Lionel et son accordéon, Airelle, comme souvent, avec sa trompette encore dans son étui... Elle porte un pantalon noir et des chaussures vernies noires, les couleurs seront dans son jeu de trompette.

Leur premier morceau, chantant, instaure un dialogue immédiat entre les deux musiciens et y entraîne le public. Cette composition, Blossom, est suivie de Neige aussi écrites par Airelle. La plupart des morceaux sont introduits par l'accordéon. Nous entendrons Olé Léo qui avait été écrit pour un bébé prénommé Léo, Time line, Chorinho para Toninho, Cambiada (écrits par Lionel)... Silencio de Carlos Gardel (Lionel en profite pour nous éclairer sur la naissance à Toulouse et la vie du compositeur... argentin...)

Ce concert, d'apparence simple mais foisonnant de propositions vives, enjouées, des deux artistes qui communient avec fluidité et grâce se terminera après un salut par Rimes de Claude Nougaro, sous une lumière tamisée, et ils nous laisseront dans cette ambiance feutrée par un Time to say goodbye approprié... Jazz-Rhone-Alpes.com